

Présentation

« Lecture d'affection »

Robert Giroux

Number 87, Fall 2000

Lire de la fiction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14687ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giroux, R. (2000). Présentation : « Lecture d'affection ». *Moebius*, (87), 5–7.

PRÉSENTATION

«Lecture d'affection»

Cette expression est d'Hélène Boissé, lapsus extraordinaire qui nous laisse tous cois autour de la table de discussion. Oui, ce lapsus allait donner le titre à ce numéro de *Mœbius* que je préparais sur la lecture de fiction. Lecture d'affection, oui, d'affiliation, d'affliction, de friction, de flexion, etc., tous les glissements sont bons à retenir, toutes les associations permettent de nourrir cette méditation autour d'une pratique vieille comme la terre, laquelle fait corps avec ce jeu insensé d'écrire, comme le disait déjà Mallarmé à la fin du siècle dernier.

Les collaborateurs ont réagi à ce petit texte que je leur avais expédié au cours de l'été dernier :

Les numéros précédents de la revue Mœbius ont le plus souvent possible donné la parole à l'écrivain, l'auteur, l'intellectuel (appelez-le comme il vous plaira), bref à celui ou celle qui écrit de la poésie, du récit ou encore du texte de réflexion (communément appelé «essai»).

Le numéro de novembre 2000 désirerait plutôt céder la parole au lecteur, et tout particulièrement au lecteur de fiction. À une époque où l'individu est constamment sollicité par les journaux, les revues, les magazines, les livres de toutes sortes, les documents imprimés et électroniques qui lui transmettent ici l'actualité, là un témoignage, avec le souci quasi unanime de coller à la réalité, de la raconter ou de l'interpréter le plus fidèlement possible, à notre époque donc, qu'est-ce que lire de la fiction? Pourquoi passer des heures à se faire raconter des histoires... fictives (des nouvelles, des romans, des récits de vie...) ou encore à lire des poèmes, des textes dramatiques, etc.? À quoi sert cette activité, tantôt privée, tantôt publique? Quels intérêts, au double sens du terme, cette pratique sert-elle? Autant de questions que nous posons dans l'unique but d'amorcer une... écriture.

De nombreux écrivains ont répondu à notre invitation. Comme le veut la coutume chez *Mæbius*, les collaborateurs traitent du thème de la façon qui leur convient... Vous lirez donc des réflexions mêlées de fictions narratives, entrecroisées d'envolées poétiques, tantôt convaincantes, tantôt discutables. Il fallait toute cette complexité pour rendre compte de ce jeu solitaire – mais partagé – qu'est la lecture de fiction.

Les thèmes à venir chez *Mæbius*:

• les gars • le voyage • l'eau • le travail • la honte

Le numéro de février de chaque année est hors thème; nous y regroupons la cuvée de l'année, c'est-à-dire les meilleurs textes reçus au cours des douze derniers mois et qui ne répondaient pas aux thèmes préétablis par l'équipe.

Robert Giroux